

DÉCEMBRE

Les Évangiles des dimanches ne sont pas des textes anciens et poussiéreux. Tous les jours, ils résonnent dans l'actualité.

Naissances et baptêmes

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE AUTOPROMOTION



«Complexe sportif Willy Mahieu», «Stade Daniel Senesael»... À Antoing et Estaimpuis, on aime baptiser de noms de personnages célèbres les équipements sportifs. Rien de plus normal: partout dans le monde, des édifices importants ne sont-ils pas *dédiés* à des hommes et des femmes connus? À une nuance près toutefois: d'ordinaire, si l'on donne le nom d'un personnage à un bâtiment public, c'est suite au décès de la personne et à l'émotion qu'à suscité sa disparition.

Or, dans la Wallonie picarde, les êtres célèbres dont les stades portent le nom sont toujours bien vivants. Et pour cause: ce furent jusqu'à il y a peu ou ce sont encore les maîtres des communes sur lesquelles se trouvent ces équipements. De quoi être sûr qu'on ne les oublie pas.

Jean-Baptiste, lui aussi, baptisait. Mais il veillait bien à préciser: «Voici venir derrière moi celui qui est plus puissant que moi. Je ne suis pas digne de me courber à ses pieds pour défaire la courroie de ses sandales.» (Marc, 1, 7)

DIMANCHE 11 DÉCEMBRE NE PAS SE TAIRE



À Kinshasa, la paroisse du Sacré-Cœur de la Gombe, ce n'est pas n'importe quoi. Administrée par les Jésuites, et hébergeant leur maison provinciale, cette paroisse se trouve près du fleuve, en plein milieu des quartiers des ministères, des ambassades et de la présidence. Le père Xavier Bugeme, jésuite originaire de Bukavu, en était le curé jusqu'à la mi-octobre. Lorsque ses supérieurs lui ont donné l'ordre de partir pour Kisantu (Bas-Congo), où il doit travailler au collège jésuite. Dressant le bilan de sa fonction dans cette paroisse si particulière, il a déclaré: «Parfois, nous avons l'impression de prêcher dans le désert. L'important est que l'on ne se taise pas et que l'on rappelle constamment qu'il faut rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. Cela signifie qu'il faut constamment dire à César ou à tous les 'César' que César n'est que César et ne sera que César et qu'il ne sera jamais Dieu.» Jean-Baptiste, lui aussi, répondait à ceux qui lui demandaient qui il était: «Je suis la voix qui crie à travers le

désert: Aplissez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe.» (Jean, 1, 23)

DIMANCHE 18 DÉCEMBRE JAMAIS TROP TARD



Lily et Isabella ont aujourd'hui sept et dix ans et vivent à Manhattan (New York) avec leurs parents, John Ross, 66 ans, professeur de psychologie clinique à l'Université Columbia et Ann Maloney, 60 ans, psychiatre. La première fois qu'il l'avait rencontrée, en 1998, John avait dit à Ann: «Tu as le corps d'une jeune fille. Il te faut un bébé», racontait le *New York Magazine* fin septembre. Et, avec l'aide de la science, le rêve est devenu réalité. En 2008, huit mille bébés sont nés aux USA de femmes d'au moins quarante-cinq ans, soit le double d'il y a trente ans. Et près de cinq cents avaient une maman de plus de cinquante ans. Il y a longtemps, l'ange de l'Annonciation avait dit à Marie: «Et voici qu'Élisabeth, ta cousine, a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse et elle en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait: 'la femme stérile'. Car rien n'est impossible à Dieu.» (Luc, 1, 36).

DIMANCHE 25 DÉCEMBRE NÉE DANS LA RUE



Il n'y avait pas de place pour eux à l'hôtel. Ou, plus exactement, ils ne pouvaient plus s'offrir l'hôtel pour dormir. Ils logeaient donc sous une tente, en plein Paris, rue de l'Observatoire. Le premier novembre, Anna Maravic (38 ans) a ressenti les premières douleurs de l'accouchement. Et c'est là, sous la tente, que le père a aidé sa compagne à mettre au monde leur enfant, une petite fille. Mort-née malgré dix minutes de bouche à bouche. Les secours ne sont intervenus qu'ensuite, et l'enfant n'a jamais été ramenée à la vie. Anna accuse le Samu social de ne pas avoir fait son travail. Mais elle reconnaît avoir eu une peur bleue d'être hébergée dans des services sociaux. Plus jeune, lorsqu'elle était toxicomane, ses deux premiers enfants lui avaient été enlevés à la naissance... «Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité», proclame ce jour l'Évangile de la naissance de Jésus... (Jean, 1, 14)